

les sorte l'après-midi, qu'on les amuse le soir, qu'on les caresse la nuit et qu'on leur fiche la paix le matin. » Un style bref, incisif, harmonieux. Bowling : « Des boules roulaient avec un bruit d'orage, concassant des quilles. » A. Suarès fait de longues excuses à Nietzsche. André Gide disserte ; il commente l'*Illiade* ; professeur de seconde A dans un collège protestant. P. Drieu La Rochelle exalte la beauté du corps développé par l'athlétisme. Nous nous dévêtirons un jour, ce n'est point pour me déplaire.

Au sommaire de novembre, Nietzsche écoute toujours les propos de Suarès et Jean Cocteau donne un fragment du *Discours du Grand Sommeil*, d'une technique bien différente de celle du *Cap de Bonne-Espérance*, mais évocatrice et brève. Citons encore *Etat Civil* de P. Drieu La Rochelle.

Action.

Les gazettes y sont tenues par A. Salmon et G. Gabory : ces noms constituent un éloge.

Octobre : D'un poème de Max Jacob : « *Ennui sur le Taureau d'Europe* », des strophes archaïques et simples :

« *Lord Bolingbroke est en voyage
et perd sa mule, sa mule de satin...* »

Action reproduit un tableau désolé de Kisling : trois enfants abandonnés.

Novembre : D'agréables poèmes (en prose et en vers) de Pascal Pia et M. Raval.

Les cahiers d'*Action*, toujours abondants, sont illustrés de nombreux hors-texte.

Les feuilles libres.

Le dernier fascicule, consacré en partie au Salon d'automne (texte de Raynal), est encore plus soigné que les précédents.

A force de plaisirs est une poésie de J. Cocteau d'un rythme harmonieux et large. Une nouvelle : *Le Nez de Cléopâtre*, est de G. Gabory. Des fragments de R. Gomez de la Cerna :